

IPEMed : convictions, objectifs, méthode



par Jean-Louis Guigou,
délégué général d'IPEMed

Qu'est-ce que l'IPEMed ?
L'IPEMed est une association (loi 1901 bénéficiant du mécénat) visant à rapprocher, par l'économie, les deux rives de la Méditerranée. Notre conviction est que l'Europe et les pays de la rive sud constituent une seule région à l'échelle du globe, comme l'Amérique du Nord (Mexique compris) et l'Asie de l'Est en constituent d'autres. Il s'agit de «régions Nord-Sud», qui ont fait de la proximité et de la complémentarité des atouts stratégiques.

C'est à cette échelle régionale, mieux qu'à celle du vaste monde (cf l'échec récent de Doha), que la régulation des relations internationales Nord-Sud peut le mieux se faire. Si l'Europe parvient mal à entrer dans cette ère du régionalisme Nord-Sud, c'est que les entreprises sont insuffisamment mobilisées dans cette nécessaire et inéluctable reconnexion des deux rives de la Méditerranée.

C'est à quoi s'emploie l'IPEMed, qui a déjà mobilisé un réseau d'experts de qualité (200 sur tout le Bassin méditerranéen), mis en place un Comité de pilotage politique de haut niveau (Boutros Boutros-Ghali, Felipe Gonzalez, Mouloud Hamrouche, Alain Juppé, Panagiotis Roumeliotis, Ismael Serageldine, Hubert Vedrine), un Conseil scientifique de niveau mondial (Jean Paul Fitoussi, Abderrahmane Hadj Nacer...), et signé des conventions de partenariat avec d'importantes entreprises du Nord et du Sud de la Méditerranée (Air France, Suez Environnement, France Télécom, Laboratoires Servier, CNCE, KPMG, Groupe CEVITAL Algérie, Danone, Crédit Agricole du Maroc, le Conseil régional PACA...) pour un montant de 800.000 euros en 2006.

A travers des groupes de travail strictement paritaires Nord-Sud, l'IPEMed a mené des travaux sur les grands enjeux économiques de la région, dans l'objectif de passer des

diagnostics à l'opérationnel. Ces travaux portent sur : les flux financiers des émigrés en Europe, les échanges agricoles et la valorisation des productions méditerranéennes face aux régions concurrentes, la dépollution de la Méditerranée, une politique euroméditerranéenne du cancer, les flux migratoires méditerranéens et les nouvelles mobilités dans la région, la restructuration de l'offre de transport aérien, la boucle énergétique méditerranéenne....

Pour une Communauté du Monde Méditerranéen

La Communauté Méditerranéenne

Afin de dépasser le caractère dissymétrique et insuffisant de la Politique du Voisinage, dès le 6 décembre 2005 l'Institut de prospective avait lancé un «*Appel pour une Communauté du Monde Méditerranéen*». Sur les conseils de l'Élysée et de l'Union européenne, il s'agissait d'utiliser l'outil de la Coopération renforcée (déjà utilisée pour Schengen et la monnaie unique), pour créer cette nouvelle Communauté, distincte de la Communauté Européenne. Trois avantages décisifs, par rapport à Barcelone ou au Voisinage : un ancrage institutionnel des deux rives garantissant le long terme ; une vraie décision politique et paritaire Nord-Sud ; des politiques opérationnelles communes.

Les politiques communes

De nombreux problèmes ne peuvent plus être résolus au niveau national et demandent une régulation régionale : eau, énergie, agriculture etc. Comme la France et l'Allemagne ont surmonté leurs conflits et entraîné les autres pays européens grâce à la CECA puis la PAC et la Politique régionale, Cette Communauté lancera des politi-

Ingénieur agronome et docteur d'État es sciences économiques, Professeur agrégé des universités, Jean-Louis GUIGOU a été Directeur puis Délégué (1997-2002) à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR). Outre la réforme du découpage politico-institutionnel du territoire français, il y a relancé les travaux de prospective sur les incidences spatiales des grandes transformations sociales, économiques et environnementales des sociétés. Chargé en 2002 par le Ministre français des Affaires étrangères d'une mission d'identification et valorisation des scientifiques travaillant sur la Méditerranée, il a ensuite monté l'Institut de Prospective Economique du Monde méditerranéen, dont il est le Délégué général. L'IPEMed vise à rapprocher, par l'économie, les deux rives de la Méditerranée.

ques communes qui assureront la reconnexion Nord-Sud.

La Fondation pour le Monde Méditerranéen

Il y a de très nombreux colloques mais sans accumulation. Il y a de nombreux diagnostics mais trop peu de passage à l'opérationnel. Il y a beaucoup d'échanges culturels, mais trop peu de partenariats d'entreprises. La Fondation du Monde Méditerranéen, à laquelle travaille l'IPEMed, est l'outil qui manque. Elle comportera deux aspects :

- une Maison du Monde Méditerranéen (à Paris) assurera, en continu, le brassage de l'ensemble des élites européennes et de la rive sud, en préparant les projets de développement opérationnels (eau, énergie, tourisme durable, mobilités etc) ;
- une fois par an, un «*Davos de la Méditerranée*» regroupera cent patrons du Nord et 100 patrons du Sud, les décideurs politiques et les experts de premier plan, alimentés par les travaux de la Maison du Monde Méditerranéen.

En une décennie, la Fondation peut être l'outil euroméditerranéen du retour à la confiance et à un codéveloppement réel. ■